

## La messe et la vie

La vie chrétienne a ses dimanches et ses lundis. Distincts, mais non sans relation. Car le dimanche, on célèbre ce qu'on vit en semaine, et en semaine, on vit ce qu'on a célébré à l'Église lors de la messe dominicale. Dans la vie chrétienne, on célèbre ce qu'on vit et on vit ce qu'on célèbre. Le dimanche à la messe, on montre le sens de la vie de tous les jours. La liturgie dominicale est pour ainsi dire l'agenda de la vie chrétienne. Elle est en même temps la source de grâces dont nous vivons tout au long de notre semaine.

Déjà les cloches ! Le son de la cloche est autre chose que le son d'un haut-parleur. Celui-ci informe, la cloche appelle. Le son des cloches est comme une voix humaine : chaque cloche a son timbre, sa personnalité. La cloche qui appelle à la liturgie nous dit que Dieu nous invite. La cloche nous apprend à prendre une des attitudes fondamentales de la vie du chrétien: elle nous apprend à écouter, à obéir, à nous éveiller et être toujours disponibles.

Nous entrons dans l'église et nous nous avançons vers l'autel. Toute notre vie est un pèlerinage vers Dieu, 'la joie de notre jeunesse'. Arrivés dans le sanctuaire, nous commençons à confesser nos péchés. Confesser, c'est d'abord dire nos péchés et notre contrition pour recevoir le pardon. Nous sommes de pauvres pécheurs et nous l'avouons publiquement. Tout cela ne nous rend pas sombres et découragés. Car Dieu, comme le Père de la parole, est déjà là pour nous accueillir à bras ouverts.

Mais confesser est plus que dire nos péchés. C'est aussi louer et chanter Dieu. Nombre de psaumes commencent par ce cri de louange et d'action de grâces : 'Seigneur, je te confesse...'. C'est ce que nous faisons dans le *Gloria* qui est pure louange. Toute notre vie est une perpétuelle confession : aveu et cri de joie. Notre travail quotidien est une perpétuelle pénitence et un effort douloureux ; et en même temps une joie de pouvoir collaborer avec Dieu pour rendre la création plus humanisée.

Suit alors la liturgie de la parole. Nous écoutons ce que Dieu veut nous dire. Toute notre vie est une longue écoute, suivie par notre réponse d'action de grâce et de louange dans le psaume responsorial. La liturgie de la parole commence par l'Ancien Testament. C'est l'histoire de la longue patience de Dieu avec nous. Chutes et relèvements. C'est encore vrai maintenant : notre vie quotidienne et aussi une suite de victoires et d'échecs.

Puis, nous écoutons Jésus en personne dans l'évangile. Il est la Parole toute pure. C'est la carte routière pour trouver le chemin dans la marche de tous les jours vers Dieu.

La liturgie de la parole nous apprend à écouter longuement Dieu. Car c'est Lui qui a la première parole. C'est Lui qui parle en premier, car toute vérité vient de Lui. Notre parole ne peut être que seconde, une réponse. C'est le psaume responsorial : pur écho de ce que Dieu vient de dire. Pour répondre, nous ne pouvons faire mieux que d'emprunter le langage de Dieu, les paroles bibliques du psautier.

Et le service de la parole se termine par la grande prière universelle pour toutes les intentions : l'Église, le monde et ses besoins, nous-mêmes. Cette prière est toujours formulée au pluriel : pas 'je', mais 'nous'. Nous présentons à Dieu des prières pour les autres et à la fin, tous ensemble, pour nous-mêmes. La prière des chrétiens embrasse le monde entier. En priant pour les autres, on reçoit soi-même ce dont on a besoin. La vie chrétienne est la vie d'un grand peuple, qui parle au pluriel et s'oublie soi-même. Et toute la vie de travail est pour les autres. La vie chrétienne est une vie pour les autres. La prière universelle nous l'enseigne et nous apprend cela.

Et voici la procession de l'offertoire : on apporte le pain et le vin – fruits de la terre et du travail des hommes –. Autrefois on apportait aussi des dons en nature pour les pauvres. De nos jours c'est le sens de la collecte. Tout au long de la semaine, le chrétien 'travaille la terre' pour y trouver la nourriture pour tous. Dans la liturgie nous présentons tout notre travail à Dieu, car c'est Lui qui nous a donné la terre et ses richesses. Et en semaine nous faisons ce que nous avons présenté.

Dans la prière eucharistique, nous nous adressons à Dieu à travers une grande prière. Dans la vie concrète, nous pratiquons la prière avec les mains et les pieds. Mais à la messe, nous transformons cette prière du travail en pure prière orale.

Nous nous adressons au Père, pour lui rendre grâces : « ... à Toi Père tout puissant ... tout honneur et toute gloire... ». Le Fils, nous le commémorons, mort et ressuscité, monté au ciel. Et le Saint-Esprit, nous le supplions de venir sur les dons et sur l'assemblée.

Toute notre vie est louange au Père, mémoire du Christ mort et ressuscité, et une prière à l'Esprit pour qu'Il vienne. À la messe nous transformons tout ce que nous faisons dans la vie en pure prière. Dans la vie de tous les jours, nous le faisons sans paroles, mais par des actes.

À la messe, la communion est introduite par le Notre Père, la prière que Jésus nous a apprise. Cette prière de Jésus est la synthèse de tout ce que nous pouvons dire de Dieu pour le louer et énoncer toutes les demandes que nous pouvons Lui adresser.

La communion est l'union totale à Jésus : nous Le recevons en nous. Nous devenons ce que nous mangeons : le corps et le sang du Christ. Mais en même temps nous sommes unis à tous nos frères et sœurs dans le grand Corps du Christ. C'est pourquoi nous échangeons le signe de paix les uns aux autres. Ce que nous célébrons dans la communion et dans le baiser de paix, nous le vivons dans la charité fraternelle dans la vie de tous les jours.

À la fin de la messe, le prêtre nous dit à tous : 'Allez dans la paix du Christ'. La messe se termine par un envoi missionnaire. Ce que nous avons célébré dans la messe, nous sommes maintenant envoyés pour le mettre en pratique. Tout dimanche aboutit nécessairement au lundi. La vie du chrétien est de faire ce qu'on a célébré, et célébrer ce qu'on vit.

**+ Godfried Cardinal Danneels**